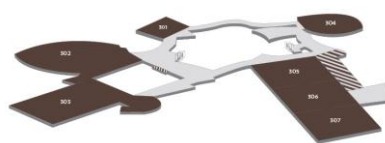
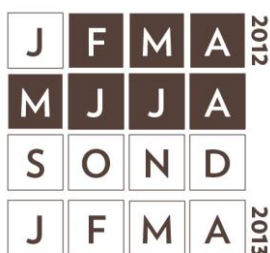


15 GUGGENHEIM
BILBAO 1997-2012

2012
EXPOSITIONS



EXPOSITION TEMPORAIRE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Le Miroir inversé : l'art dans les collections de la Fondation La Caixa et du MACBA***
Commissaire : Álvaro Rodríguez Fominaya
Siège : Musée Guggenheim Bilbao
Dates : 31 janvier -2 septembre
Salles : Troisième étage

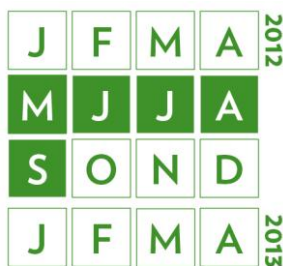
Une analyse des mouvements artistiques qui ont compté entre la fin des années quarante et aujourd'hui

Le Miroir inversé présente 52 artistes à partir de pièces prélevées dans deux des collections d'art contemporain les plus importantes d'Europe : celle de la Fondation "la Caixa" et celle du MACBA, qui, pour la première fois, se sont associés pour présenter ensemble leurs fonds en dehors de leurs murs. Ce parcours jalonné de peintures, de sculptures, de photos et de vidéos allant de la fin des années quarante à l'époque actuelle a été organisé en six sections thématiques : "Dau Al Set/ El Paso" ; "Fonction et re-création dans la photographie : *Landschaft*", "Fonction et re-création dans la photographie : le Moi et l'Autre" ; "Les limites de la performance" ; "Le miroir inversé" ; et enfin "Légèreté, gravité et autres impossibilités".

De ces groupes d'après-guerre que sont Dau al Set (1948–54) et El Paso (1957–60) aux écoles de photographie de Vancouver et de Düsseldorf, les artistes et les courants sélectionnés représentent des points d'inflexion importants dans l'évolution de l'art contemporain. Ces moments historiques sont aussi ceux qui sont les mieux traités dans les deux collections. Nous pouvons ainsi suivre le début de l'Art informel en Espagne dans le travail de Rafael Canogar, Antonio Saura et Antoni Tàpies, mais également les divers abordages de l'objectivité à l'œuvre dans la photographie contemporaine avec par exemple les images d'Andreas Gursky. Gego, Julian Schnabel, Michelangelo Pistoletto, Sigmar Polke et Martha Rosler sont aussi quelques-uns des nombreux artistes présentés. En dehors de l'accent mis sur ces courants significatifs, l'exposition analyse les points de convergence et de divergence entre les deux collections, ainsi que le dialogue sous-jacent entre le contexte espagnol et l'art international.

Le titre de l'exposition a été tiré de la pièce de Michelangelo Pistoletto *Architecture du miroir* (*Architettura dello Specchio*, 1990), qui figure ici. Le miroir sert de métaphore pour aider à comprendre la démarche qui sous-tend la naissance d'une collection d'art car il permet d'établir de nouveaux rapprochements entre un objet et son environnement en réunissant dans une seule image des éléments différents.

EXPOSITION TEMPORAIRE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***David Hockney : une vision plus large***

Commissaires : Edith Devaney et Marco Livingstone

Sièges : Royal Academy of Arts, Londres ; Musée Guggenheim Bilbao ; Musée Ludwig, Cologne
Dates : 15 mai - 30 septembre

Salles : deuxième étage

La fascination pour le paysage

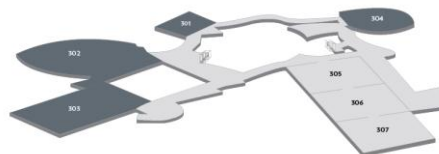
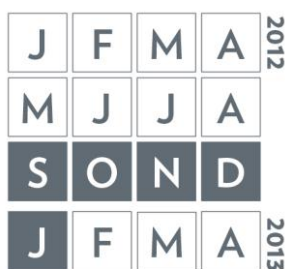
Organisée par la Royal Academy of Arts en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée Ludwig de Cologne, *David Hockney : une vision plus large* est la première grande exposition qui illustre la place de choix qu'occupe le paysage dans le projet artistique de celui qui est considéré comme le plus grand peintre britannique vivant.

L'accrochage présente près de 200 toiles de David Hockney (Bradford, Royaume-Uni, 1937) qui couvrent cinquante années de sa trajectoire : de ses premières œuvres de la fin des années cinquante et du début des années soixante aux toiles récentes du Yorkshire, pour un bon nombre créées spécialement pour cet événement, en passant par les collages photographiques des années quatre-vingt et les représentations du *Grand Canyon* de la fin des années quatre-vingt-dix.

Au cœur de cette présentation, les toiles peintes à partir de 2005, au moment où Hockney revient dans son Angleterre natale pour s'installer à Bridlington, petite ville côtière du Yorkshire où il peint trois nouveaux groupes de paysages dans lesquels se manifeste la relation intensément émotionnelle qui le lie aux lieux de sa jeunesse. L'exposition révèle une curiosité hautement sophistiquée pour le monde visuel ainsi qu'une énorme capacité d'observation. L'artiste recourt à diverses techniques pour réunir dans ses toiles les saisons, les cycles de la nature ou les jeux de la lumière. De même, Hockney utilise la photo comme médium et comme outil. Pour peindre de grands formats, il compose une trame de toiles pour obtenir, à l'aide de la caméra et de l'ordinateur, une image d'ensemble tout en travaillant chaque section de la trame.

David Hockney : une vision plus large incorpore de nouveaux films du paysage du Yorkshire que le peintre a réalisés en utilisant parfois dix-huit caméras simultanément et qui sont projetés sur une trame d'écrans afin de faire vivre au spectateur une fascinante expérience visuelle. L'exposition est complétée par des paysages récents créés par i-Pad, des dessins au fusain et des esquisses d'après nature.

EXPOSITION TEMPORAIRE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Cristina García Rodero : Entre le ciel et la terre***
Commissaire : Rosa Martínez
Siège : Musée Guggenheim Bilbao
Dates : 25 septembre 2012 – 13 janvier 2013
Salles : 301, 302, 303 et 304

La photographie comme réflexion visuelle, émotionnelle, sociale et politique

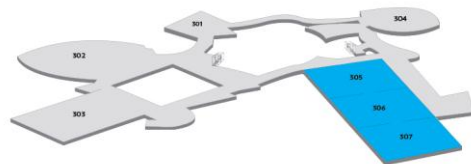
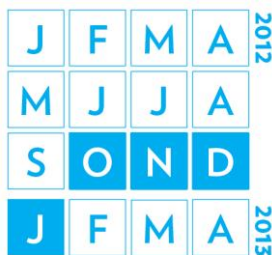
Le Musée Guggenheim Bilbao présente avec *Entre le ciel et la terre* un parcours unique de l'œuvre de maturité de Cristina García Rodero (Puertollano, Ciudad Real, 1949). Cet accrochage ambitieux d'environ 150 photographies, parmi les plus représentatives de la production de ses vingt dernières années, explore les grandes lignes esthétiques, thématiques et existentielles qui sous-tendent l'œuvre d'une artiste qui jouit d'une renommée internationale pour son usage de la photographie comme moyen de réflexion visuel, émotionnel, social et politique. Et comme discipline qui s'inscrit dans les formes classiques de la représentation picturale.

Face aux simulacres et aux mises en scène parodiques de la photographie postmoderne, le travail de García Rodero se situe dans la sphère du documentaire classique, avec les valeurs de vérité, d'authenticité et de mémoire implicites dans le caractère présenciel des images obtenues. Ses créations vont beaucoup plus loin que le reportage d'actualité puisque certaines de ses thématiques ont été fouillées pendant plus de quinze ans, dans un exercice complexe et dynamique d'approfondissement qui l'a ramenée de façon insistante sur les mêmes lieux. Bien que sa recherche soit centrée sur le comportement humain, ses images dépassent aussi le caractère purement descriptif du reportage anthropologique.

Le titre de l'exposition *Cristina García Rodero : Entre le ciel et la terre* renvoie à l'espace physique et métaphoriquement pris entre les deux, dans lequel se déploient les multiples manifestations de souci, douleur, gaieté, rêve et drame des êtres vivants. La vie quotidienne et les manifestations rituelles dans divers pays du monde ont pour García Rodero la même valeur, ce qui situe son travail dans le droit fil de l'universalisme classique qui considère comme propre tout ce qui est humain.

« Je veux parler de l'être humain », a déclaré l'artiste, « des dualités et des contradictions de la vie, des vieilles traditions et des nouveaux rituels, du naturel et du surnaturel, du religieux et du païen, de la douleur et du plaisir, des hommes et des dieux, de l'esprit et du corps, de la terre et de l'eau, de la vie et de la mort, de la guerre et de la paix. »

EXPOSITION TEMPORAIRE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Egon Schiele***
Commissaire : Klaus Albrecht Schröder
Sièges : Musée Guggenheim Bilbao
Dates : 2 octobre – 6 janvier 2013
Salles : 305, 306 et 307

Une approche du fascinant univers créatif d'Egon Schiele

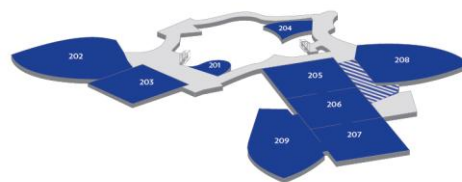
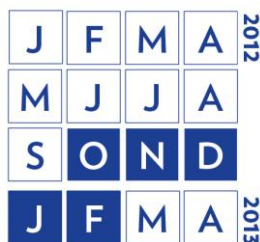
L'exposition consacrée à Egon Schiele est une approche complète de l'univers du grand expressionniste autrichien au travers de ses dessins et de ses aquarelles conservés à l'Albertina de Vienne, une institution qui abrite l'une des collections graphiques les plus vastes et significatives du monde.

Près de 100 dessins et aquarelles qui permettent de suivre l'évolution de l'artiste : de ses premières productions réalisées au cours de sa formation à l'Académie de Vienne jusqu'aux travaux correspondant à ses dernières années, années de rupture avec le naturalisme qui se caractérisent par un traitement radical de la couleur et de nouveaux et déconcertants motifs, comme le nu explicitement érotique, en passant par les œuvres marquées par l'influence de Gustav Klimt et du Modernisme viennois.

Partant de l'expressionnisme, Egon Schiele a su en développer une formule hautement personnelle qui se caractérise par l'utilisation décorative des surfaces planes ou des lignes fluides et ornementales du style de la Sécession viennoise. Dans son travail, le créateur autrichien a libéré la représentation érotique du nu féminin des attaches de la caricature ou de la photographie pornographique en éliminant l'antagonisme historique entre le beau et le laid, donnant ainsi au nu féminin une place nouvelle dans l'art.

Une approche complète de l'univers créatif de cette importante figure de l'art du début du XXe siècle, mort prématurément à l'âge de 28 ans, au travers de toutes ses diverses thématiques : le paysage, la peinture d'enfants et, en particulier, les portraits et les autoportraits.

EXPOSITION TEMPORAIRE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Claes Oldenburg. Les années soixante***
Commissaire : Achim Hochdörfer
Sièges : MUMOK, Vienne ; Musée Ludwig, Cologne ; Musée Guggenheim Bilbao ; Museum of Modern Art, New York ; Walker Art Center, Minneapolis
Dates : 30 octobre 2012 – 17 février 2013
Salles : deuxième étage

Humour, ironie et inventivité dans la représentation des objets quotidiens

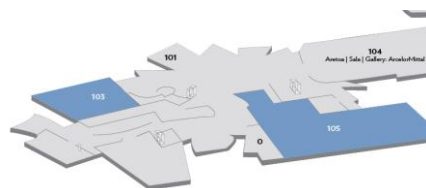
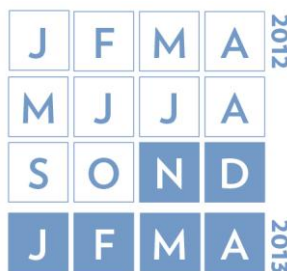
Claes Oldenburg. Les années soixante est la plus vaste exposition jamais consacrée aux premiers travaux, pionniers et emblématiques, de Claes Oldenburg (Stockholm, Suède, 1929), l'un des personnalités qui ont le plus fortement marqué l'art contemporain depuis les années cinquante. Avec ses représentations ironiques et pénétrantes d'objets quotidiens, Oldenburg n'est pas seulement un artiste fondamental de l'art pop, de la performance et de l'installation puisque ses projets à grande échelle, monuments gigantesques d'objets de consommation situés dans les grandes métropoles du monde entier qu'il a réalisés avec Coosje van Bruggen, ont aussi exercé une énorme influence sur l'art voué aux grands espaces publics.

Une des références fondamentales du travail d'Oldenburg est l'objet à production industrielle, l'objet comme marchandise qui, à travers de constantes et nouvelles métamorphoses de moyens et de formes, se convertit en un véhicule de culture et en un symbole de l'imagination, des désirs et des obsessions du monde capitaliste.

Sur tout le deuxième étage du Musée, l'exposition accueillera les fameuses icônes de l'art pop créées par l'artiste que sont les premières installations *La rue*, avec ses représentations de la vie moderne dans la grande ville inspirées des graffitis, et *Le magasin*, constituée de spectaculaires objets quotidiens de la "maison moderne" comme le téléphone, le ventilateur et la baignoire ; ses designs pour espaces publics de gigantesques monuments d'objets de consommation et enfin son *Mouse Museum*, un mini-musée en forme géométrique de souris, pour lequel Oldenburg a collectionné plus de 381 objets depuis les années 50.

De plus, elle offrira en complément une série de pièces jamais ou rarement exposées : des dessins, des photos, des films de l'artiste et notamment des pages de cahiers qui donneront au visiteur quelques clés sur sa façon de penser, marquée au coin de l'humour et de l'ingéniosité.

COLLECTION PERMANENTE



FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Œuvres choisies de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao III***
Commissaire : Álvaro Rodríguez Fominaya
Sièges : Musée Guggenheim Bilbao
Dates : 27 novembre 2012 – automne 2013
Salles : 103 et 105

Troisième présentation du cycle consacré aux fonds du Musée Guggenheim Bilbao

Œuvres choisies de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao est la troisième et dernière exposition d'un cycle qui a commencé en 2010 dans le but de mettre en contexte et de donner une vision globale des fonds de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao qui comprend actuellement 124 œuvres de 70 artistes.

Le premier volet de ce cycle analysait, au moyen d'une vingtaine de pièces, l'intéressant dialogue qui a pu exister dans les années cinquante et soixante entre certains artistes nord-américains tels que Mark Rothko, Cy Twombly et Andy Warhol, et plusieurs créateurs européens comme Yves Klein, Antonio Saura, Jorge Oteiza et Eduardo Chillida. Le deuxième a approfondi l'étude du débat artistique qu'a engagé, dans les années soixante-dix et quatre-vingt, toute une génération d'artistes européens comme Georg Baselitz, Christian Boltanski, Anselm Kiefer, Jannis Kounellis, Richard Long, Gerhard Richter ou Francesc Torres.

Et pour ce troisième volet, l'exposition se centre sur l'un des mouvements qui ont marqué la formation de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, à savoir le pop art, par le biais d'artistes fondamentaux de ce mouvement mais aussi d'autres qui s'inscrivent dans sa trajectoire ou qui ont eu une relation conceptuelle ou biographique avec lui, comme Andy Warhol, James Rosenquist, Gilbert & George, Sigmar Polke, Robert Rauschenberg, Manolo Valdés et Jean-Michel Basquiat.

À cet accrochage est associée la série *Sourires (Smiles)*, 1993-94, d'Alex Katz, l'une des plus récentes acquisitions du Musée Guggenheim Bilbao pour sa propre collection, qui la présente ici pour la première fois, c'est-à-dire un ensemble de onze grandes toiles exécutées dans son style habituel, plat et fuyant le volume.

+ d'info :

Musée Guggenheim Bilbao
Département Communication et Marketing
Tél. : +34 944359008
Fax : +34 944359059
media@guggenheim-bilbao.es
www.guggenheim-bilbao.es